The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

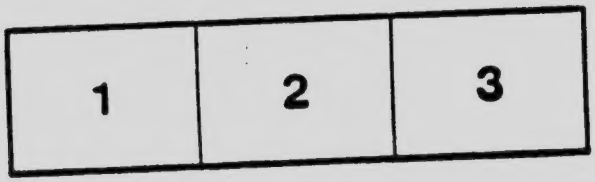
Bibliothèque nationale du Canada

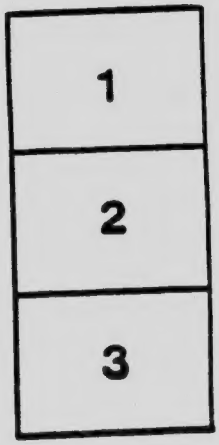
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

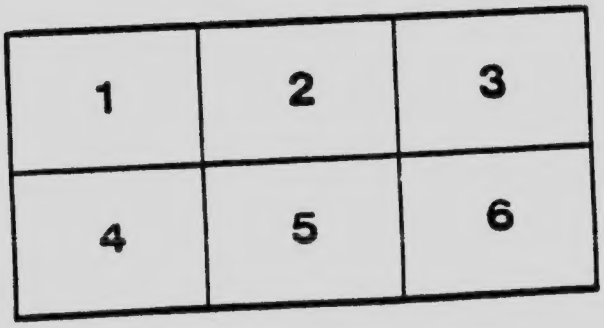
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.







..Méthode Pratique..

DE

LECTURE ET ECRITURE

Deuxième Partie

PAR

T. ROCHON

Inspecteur des Ecoles bilingues de l'Est d'Ontario,
Ex-inspecteur des Ecoles Françaises du Manitoba,

La Compagnie d'Imprimerie d'Ottawa, Ltd.
OTTAWA.

J. Clothier.

MÉTHODE PRATIQUE

DE

LECTURE ÉCRITURE

DEUXIÈME PARTIE

PAR

T. ROCHON

Inspecteur des Ecoles bilingues de l'Est de l'Ontario,
Ex-inspecteur des Écoles Françaises de Manitoba.

OTTAWA :
La Cie d'Imprimerie d'Ottawa, Limitée.
1902.

PC2115
R624
v. 2

Avis au Maître

AVEC la troisième classe, l'épellation change de nature et devient plus difficile ; parce que les mots à épeler, ne s'écrivent plus comme ils se prononcent. Cependant, lorsqu'ils seront promus dans la troisième classe, les élèves devront pouvoir épeler suffisamment, pour apprendre une leçon par cœur, tous les jours.

Cette épellation par cœur, des mots difficiles, aide considérablement à les bien prononcer, parce qu'elle grave dans la mémoire les différents sons et les différentes combinaisons des syllabes. Elle donne aussi l'usage d'une orthographe usuelle correcte.

C'est surtout dans la troisième classe que ressortent les avantages, et que se manifeste la supériorité de la méthode phonique sur toutes les anciennes méthodes ; car lorsque l'élève se trouve en face d'un mot qu'il ne peut lire, le maître *peut* et *doit toujours* lui faire trouver ce mot sans le lui dire, mais simplement en le décomposant en syllables au tableau. C'est le crayon qui doit parler, le maître doit se taire.

Chaque fois qu'il ne pourra enseigner à l'élève, à lire un mot de la leçon, sans lui dire ce mot, le maître peut se tenir pour certain—règle générale—qu'il a mal appliqué la méthode phonique.

IIIème CLASSE.

NOTA.—La troisième partie enseigne les mots qui font exception aux règles données pour la lecture des mots de la première et de la deuxième classe.

LEÇON 1.

e se lit è devant une consonne terminant une syllable et devant une consonne double.

MOTS A EPELER.

mo des te	tra jet	pes te	mi el
alou ette	pou let	au tel	ciel
mie nne	pe lle	in dex	ves te
nou velle	rep ti le	det te	elle
e nne mi	let tre	bel le	chef
être nne	cru el	me sse	é chec
ob jet	a vec		

PHRASES.

Le ciel sera la récompense des bons enfants. Le trajet était trop long, il m'a fatigué. La mouche ou insecte qui fait le miel, se nomme abeille.

Lorsque le divin Sauveur était expirant sur la croix, il dit : j'ai soif. Un Juif lui donna du fiel et du vinaigre à boire. Cette nouvelle a rendu mon frère inquiet.

LA DINETTE.

Elmire est une aimable petite fillette. Elle va faire la dînette avec sa bonne amie Estelle. Elmire est docile et étudie bien, sa mère lui a donné une tartine de miel, de la galette, un reste d'omelette, un demi-verre de vin et du gâteau. Estelle dînera avec Elmire.

Pourquoi e se prononce-t-il è dans chef, trajet, pelle ?

Exercice.—Qu'est-ce que Dieu donnera à ceux qui auront été bons sur la terre ? Qu'est-ce qu'une abeille ? Où était le Sauveur quand il a dit : j'ai soif ? Qui lui a donné à boire ? Que lui donna-t-il à boire ? Pourquoi la mère d'Elmire lui a-t-elle donné quoi faire la dinette ?

Devoir.—Ecrire la leçon. Apprendre par cœur les mots à épeler.

LEÇON 2.

MOTS A EPELER.

Jules	grosse	maintenant
d'abord	coquille	aujourd'hui
poussin	duvet	couvrait
corps	mettait	garantir
l'aile	pluie	approche
poulette	œuf	domestique
peur		

Jules, vois-tu cette jolie poule noire? Elle n'a pas toujours été grosse comme tu la vois maintenant. C'était d'abord un œuf que l'on a fait couver. En sortant de la coquille de l'œuf, elle était un petit poussin. Alors elle n'avait pas de plumes comme aujourd'hui, un tendre duvet couvrait son corps. Elle se mettait sous l'aile de sa mère pour se garantir du froid

et de la pluie. Plus tard elle est devenue poulette et enfin, une poule. Elle a fait un nid avec de la paille, elle a déjà pondu un œuf. Elle retourne à son nid, vois comme elle approche avec soin, il ne faut pas lui faire peur.

On ne doit pas faire peur aux animaux domestiques.

EXERCICE.—Epeler les mots de la leçon 1. Conversation sur la poule.

DEVOIR.—Ecrire les mots à épeler, les apprendre, souligner les voyelles, les additionner et en écrire le total.

LEÇON 3.

er au commencement et dans le corps des mots, ainsi que dans les monosyllables, se prononce **ère ; er ez** à la fin des mots se lisent **é.**

MOTS A EPELER.

chercher	rocher	acerbe	alerte
superbe	dormez	ver	fer
verdure	errer	diner	vertu
dernier	erreur	fermé	perle
merle	herbe		

PHRASES.

Paul vient chercher son livre. Ma mère est encore alerte. Dormez la nuit et travaillez le jour. Le merle siffle. La verdure des bois est superbe. J'ai vu un ver sur l'herbe. Le fer est plus dur que le rocher. La charité est une vertu. Un collier de perles.

LE CHAT ET LE MERLE.

Mes enfants, regardez ce merle, il vole, il paraît fatigué; il vient pour se reposer sur la branche de l'arbre.

Le merle ne voit pas le chat caché

dans l'herbe, mais voyez comme le chat regarde le merle et comme il le guette.

Pauvre merle ! il cherche un ver pour nourrir ses petits et le chat veut le dévorer.

Le chat a faim, le merle lui ferait un superbe dîner, mais ses pauvres petits, en perdant leur mère, mourraient de misère et de faim.

EXERCICE.—Epeler les mots de la leçon 2. Qui peut me dire ce qu'il connait : d'un chat, du fer, d'un arbre, d'un jardin, d'un oiseau. Qui peut me donner un mot dans lequel **er** se prononce **ère**, un mot dans lequel **er** se prononce **é**, pourquoi ?

DEVOIR.—Apprendre les mots à épeler, copier : Le Chat et le Merle, souligner **er** dans les mots où il se lit **ère**.

LEÇON 4.

es se prononce **esse** au commencement et dans le corps des mots, **e** à la fin des mots, **è** dans **ces, des, les, mes, ses, tes.**

MOTS A EPELER.

pres que	é pi nes	es prit
li vres	dé tes té	ves tes
pes te	es ti me	dé tes ta ble

es pè re	mes ses	*res* pi ré
es poir	*fes* tin	mo *des* te

PHRASES.

Le bon élève déteste le mal et estime le bien. La messe est l'offrande du Rédempteur, faite à Dieu par le prêtre. Ernestine est une fille modeste, elle a de l'esprit. Un festin est un grand repas. Le divin Sauveur a porté une couronne d'épines. La peste est un fléau détestable.

LE MENTEUR.

Raoul déteste les menteurs, il les fuit comme la peste parce qu'il sait que le démon est le père du mensonge ; c'est le Saint-Esprit qui l'a dit.

Le menteur finit toujours par se faire découvrir, alors il perd l'estime, le respect et la confiance, il n'est pas cru même quand il dit la vérité.

Un enfant honnête ne ment jamais car le mensonge est un péché.

EXERCICE.—Epeler les mots de la leçon 3. Qui peut me donner un mot dans lequel **es** se prononce **esse** ? Pourquoi dans ce mot **es** se prononce-t-il **esse** ? Qui peut me dire ce que sont : la messe, un festin, le Rédempteur, un mensonge, un menteur, un péché. Qui est le père du mensonge ? Qui l'a dit ?

DEVOIR.—Apprendre les mots à épeler, copier : **Le Menteur, souligner es dans les mots où ils se prononcent esse.**

LEÇON 5.

C suivi de **e é è i** et **ç** se prononcent **s**.

MOTS A EPELER.

fa ça de	fa *ce*	*cé* ci té	*ci* ca tri *ce*
en *cens*	*cerf*	re çu	con *ce* voir
gar çon	*cè* dre	*cen* dre	*ci* tron
ca le çon	pla çe	*cé* le ri	bi *cy* cle
con çu	for ça	*ci* me	rac cour *ci*
le çon	ce *ci*	ra *ci* ne	Al *ci* de

PHRASES.

Alcide a reçu une bicyclette. Cécile a vu un cerf près du cèdre, en face de la place publique. Le cèdre du Liban contient de l'encens depuis sa cime jusqu'à sa racine. Ce garçon a

été frappé de cécité. Alice força François à prendre du céleri et du citron. La comtesse a une cicatrice au front.

LE CITRON.

Le citron est un fruit qui ne croît que dans les climats chauds, c'est-à-dire où il n'y a jamais, ni glace, ni froid. Le citron est très aigre.

Quand il est tranché et mis dans de l'eau, de la glace et un peu de sucre, il fait une boisson que l'on appelle limonade. L'arbre qui produit le citron se nomme citronnier.

EXERCICE.—Epeler les mots de la leçon 4. Quand c se prononce-t-il s? Qui peut me dire un mot dans lequel c se prononce k, se prononce s? Qui peut me dire ce qu'est un cèdre, la cime, la racine, la cécité, une cicatrice, un citron, une limonade?

DEVOIR.—Ecrire et apprendre les mots à épeler, souligner par un trait le c dans les mots où il se prononce s et par deux traits, où il se prononce k.

LEÇON 6.

t se prononce généralement **s** devant **ion, ien, ieu, ial, iel.**

MOTS À EPELER.

ac *tion*	par *tial*	ca pé *tien*
por *tion*	nup *tial*	pa *tien* ce
ra *tion*	mar *tial*	men *tion*
fac *tieux*	par *tiel*	pes ti len *tiel*
am bi *tieux*	es sen *tiel*	mi nu *tieux*
na *tion*	vé ni *tien*	vo ca *tion*

PHRASES.

Une bonne action porte sa récompense. Jules a donné une portion de sa ration à Paul. Léon a de l'admiration pour la nation anglaise. Ovide fait l'addition, la soustraction et la multiplication. L'ambitieux Napoléon avait l'air martial, il n'aimait pas les factieux. La patience est une vertu essentielle pour bien enseigner l'école.

Le juge doit être impartial. La bénédiction nuptiale a été donnée à huit heures. La nation canadienne a une mission à remplir. Les instructions de notre pasteur inspirent la dévotion.

EXERCICE. — Epeler les mots de la leçon 5. Qui peut donner un exemple d'une bonne action, d'une mauvaise action?

DEVOIR. — Ecrire et apprendre les mots à épeler. Souligner les voyelles, les additionner et marquer le total.

LEÇON 7.

g suivi de **e é è ê** ou **i** se prononce **j**.

MOTS A EPELER.

gibecière	général	genou	clergé
giroflé	religion	région	gelée
ingénieur	région	sagesse	légion
geôlier	mangea	gageure	gilet
pigeon	délogea	régime	génie
gingembre	girafe	gélatine	gage
gendarme	gentil	génisse	gigue
germain	gigot	gendre	gêner
girouette	geste	gésier	gibet

PHRASES.

Gédéon mettra son gibier dans sa gibecière. Le général a été blessé au genou pendant qu'il combattait pour déloger l'ennemi. La religion catholique a un clergé rempli de sagesse, de piété et de dévouement. La cuisse du mouton séparée du corps de l'animal se nomme gigot. Les premiers chrétiens[1] appelaient Gentils les infidèles et tous ceux qui n'appartenaient pas à l'église de Jésus-Christ. La personne qui a la garde d'une prison s'appelle le geôlier. La girafe et la génisse sont des animaux quadrupèdes. Le pigeon est un animal bipède dont l'estomac se nomme gésier.

(1) **ch** se prononce quelquefois **k**.

Exercice.—A quoi sert une gibecière ? Qu'entendez-vous par le mot clergé, Gentils, geôlier, gésier ? Nommez 3 quadrupèdes et 2 bipèdes. Quand **g** se prononce-t-il **je**, **gue** ? Faire épeler des mots avec l'articulation **gue** et **je** et demander à l'élève, raison de la prononciation.

Devoir.—Ecrire et apprendre les mots à épeler. 2. Séparer tous les mots en syllables, les additionner et en donner le total.

LEÇON 8.

S entre deux voyelles se prononce Z.

MOTS A EPELER.

Ro se	chan ger	mai son	toi son
ra ge	vi si te	ce ri se	ti son
vi sa ge	brai se	ga ge	gî te
bo ca ge	gé né ral	ju ge	pa ge
genre	ru se		

PHRASES.

Lorsque le bois est consumé par le feu, il forme des tisons rouges comme une cerise, on appelle ces tisons, de la braise. Notre gîte est bâti au milieu du bocage.

La figure du juge changea lorsqu'il découvrit la ruse du général.

La vertu de pureté répand, comme la rose, un parfum autour d'elle. Rose est gênée, elle n'aime pas les visites. La décision que Liza a prise a été

bien pesée. La pose de la première pierre de notre église a été solennelle. Elise a perdu ses ciseaux.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 1. 2. Qui peut me dire pourquoi **s** se prononce **z** dans les mots suivants : ruse, visage, tison, etc. 3. Faire épeler des mots avec **s** sifflant, d'autres avec **s** se lisant **z** et demander la raison de la prononciation.

DEVOIR.—1. Apprendre les mots à épeler. 2. Ecrire la leçon et souligner les **s** se lisant **z**.

LEÇON 9.

y entre deux voyelles se lit **ii.** Ainsi moyen, royal, crayon se lisent : mo*ii*en, ro*ii*al, cra*ii*on.

MOTS A EPELER.

no*y*au	no*y*er	mo*y*en	essu*y*er
pa*y*san	jo*y*au	pa*y*eur	ro*y*aume
ci to*y*en	ro*y*al	cra*y*on	ro*y*au té
vo*y*a ge	lo*y*al	pa*y*er	cro*y*able
ra*y*on	lo*y*au té		

PHRASES.

La noix est le fruit du noyer. Ce paysan a le moyen de payer ses dettes.

Voilà un loyal citoyen qui a essuyé bien des larmes. Ce joyau coûte un

prix incroyable. La loyauté des sujets du royaume d'Angleterre est proverbiale. Monsieur Boyer a trouvé le moyen de briser ce noyau.

LE CULTIVATEUR.

Mes enfants, voyez ce paysan. Il laboure son champ. Le morceau de terre qu'il a gagné par son travail est son royaume, les animaux de sa ferme sont ses loyaux sujets.

Il trouve le moyen de se faire payer par chacun d'eux, pour les soins et la nourriture qu'il leur donne.

Le cheval laboure, herse et charroie. La vache lui donne du lait.

Avec le lait il fait du beurre et du fromage. La poule lui fournit des œufs, Le mouton lui donne la laine pour vêtir ses enfants chaudement durant l'hiver.

Regardez sa blanche maisonnette bâtie, là-bas, au milieu des grands arbres. C'est là que ses bons petits enfants l'attendent pour lui dire qu'à l'école, ils ont bien étudié, qu'ils ont été bien sages et bien obéissants.

Lorsque ce bon laboureur est fatigué il va se mettre à l'abri des rayons du soleil, et se reposer à l'ombre des noyers que vous voyez à gauche sur l'image. Ce paysan est heureux, parce qu'il gagne par son travail le pain de sa famille, parce qu'il est honnête et qu'il prie le bon Dieu tous les jours, afin de ne pas l'offenser. Dieu le

bénit, comme il bénit tous les enfants qui le prient, qui l'aiment et qui observent ses commandements.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 7. 2. Qui peut expliquer comment les lettres **p, a, y, s,** font **pays ?** 2. Que donne à son maître: la vache, la poule, le mouton, le noyer? Avec quoi fait-on le beurre, le fromage ? Pourquoi le laboureur est-il heureux ? Que vous faut-il faire pour être heureux ?

DEVOIR.—1. Apprendre les mots à épeler. 2. Ecrire la leçon et souligner **y** employé pour **ii**.

LEÇON 10.

X se prononce **ks.**

MOTS A EPELER.

e**X** cu se	e**X** ten tion	pré te**X** te
e**X** ci té	e**X** pli ca tion	e**X** cès
e**X** clus	e**X** ca va tion	e**X** pier

X entre deux voyelles se prononce **gs.** généralement.

MOTS A EPELER.

e**X** il	e**X** au cé	e**X** is ten ce
e**X** emple	e**X** é cu tion	e**X** al té
e**X** a mi ner	e**X** i gi ble	e**X** o né rer

PHRASES.

Les taxes sont exigibles tous les ans, le premier novembre et personne n'est exempté de les payer. L'étude rend savant et la réflexion rend sage.

Si vous priez avec ferveur et confiance vous serez exaucés. Lorsque vous ne comprenez pas, demandez des explications. Ne vous exposez pas à être punis pour votre paresse ou votre mauvaise conduite.

Heureux, l'enfant qui donne le bon exemple à l'école, le bon Dieu l'aime et il le protégera. Xavier se porte à des excès de colère, c'est très mal.

Ne donnez jamais de mauvais exemples.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 9. 2. Faire épeler des mots dans lesquels **x** se prononce différemment, faire bien remarquer la différence.

DEVOIR. —Ecrire et apprendre les mots à épeler.

LEÇON 11.

ph se prononce **f.**

MOTS A EPELER.

Al*ph*abet	am*ph*ibie	atmos*ph*ère
blas*ph*ème	cam*ph*re	catastro*ph*e
élé*ph*ant	épita*ph*e	*ph*arisien
Caï*ph*e	géogra*ph*ie	hémis*ph*ère
limitro*ph*e	s*ph*ère	or*ph*eli[illegible]
ortogra*ph*e	paragra*ph*e	*ph*rase
*ph*alange	*ph*ysique	*ph*are
télégra*ph*e		

L'Alphabet est un petit livre qui contient les lettres d'une langue et qui enseigne la manière de les lire. On appelle amphibie un animal qui vit sur la terre et dans l'eau : une grenouille, un canard, sont des amphibies. Le blasphème est une parole injurieuse à Dieu, à la religion ou

aux saints; c'est un péché contre le second commandement de Dieu. Le camphre est une espèce de gomme qu'on extrait d'un arbre appelé camphrier, il est employé en médecine contre les inflammations. Etudier la géographie, c'est apprendre à connaître la terre et les peuples qui l'habitent. Un épitaphe, est ce que l'on écrit, sur le monument placé sur une tombe. Hémisphère veut dire : une demi sphère et une spère est une boule qui représente la terre. Un orphelin est un enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux. Lorsqu'un mot est écrit correctement on dit qu'il est écrit suivant l'orthographe. Une tour bâtie sur une île, sur le bord d'une rivière, ou sur le bord de la mer, et surmontée d'une lumière

pour guider les vaisseaux pendant la nuit, se nomme un phare.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 10. 2. Qui peut me nommer un mot dans lequel **ph** se lit **f** ? Qu'est-ce qu'un prophète, un orphelin, un phare, une sphère, une hémisphère, un blasphème ?

DEVOIR.—Ecrire et apprendre les mots à épeler. Répondre par écrit aux questions: qu'est-ce que la géographie, l'ortographe, l'alphabet, le camphre ?

LEÇON 12.

ë ï ü se prononcent séparément de la voyelle qui les précède.

MOTS A EPELER.

I sa ïe	a ï eul	pro phète	Ca ï phe
Ca ïn	pha re	or phe lin	pha ri sien
na ïf	ci gu ë	Ra pha ël	pha é ton
Sa ül	Mo ï se	Pha ra on	mo sa ï que
ai guë	na ï ve	stro phe	Al phon se
la ï que	sphè re	pho que	

PHRASES.

Le bon Dieu donna ses dix commandements à Moïse sur le mont Sinaï.

Caïn était jaloux contre son frère

Abel, il le tua. David était un simple berger, il devint roi et remplaça Saül.

Les pharisiens se moquaient de Jésus allant de Caïphe à Pilate.

La terre a la forme d'une boule ou sphère. Le prophète Isaïe a prédit la venue du Sauveur du monde.

Mon aïeul était un orphelin, il a péri en faisant la chasse aux phoques sur les côtes de l'Alaska, avec Raphaël et Alphonse.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 11. 2. D'où nous viennent les dix commandements de Dieu ? A qui les donna-t-il ? Dites ce que vous savez de Caïn, de David. Nommez une prophétie d'Isaïe.

DEVOIR.—Apprendre les mots à épeler. Faire écrire aux élèves ce qu'ils savent de David, d'Isaïe, de Caïn et de Pilate.

LEÇON 13.

emment se prononce **am**ment

MOTS A EPELER.

prud*em*ment	confid*em*ment
fréqu*em*ment	indifféré*em*ment
précéd*em*ment	déc*em*ment
viol*em*ment	pertin*em*ment

PHRASES.

Ne faites pas négligemment votre devoir.

Si vous voulez réussir, travaillez déligemment. Le matin en vous éveillant, que votre première pensée soit pour Dieu, levez-vous promptement, habillez-vous décemment et faites votre prière.

Les arbres sont violemment agités par le vent. On rencontre fréquemment des gens qui parlent insolemment.

LE PAPILLON ET L'ABEILLE.

S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage,
S'il fait beau temps
Je vais folâtrer dans les champs.
—Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage
S'il fait beau temps.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 12. 2. Pour qui doit être notre première pensée en nous éveillant ? Pourquoi ? Dites ce que vous savez du papillon. Quel élève ressemble au papillon ? Dites ce que vous savez de l'abeille. Quel élève ressemble à l'abeille ? Que veut dire prudemment, violemment ?

DEVOIR.—1. Ecrire et apprendre les mots à épeler. 2. Apprendre par cœur la poésie.

LEÇON 14.

Devant **p** ou **b** on écrit **m** au lieu de **n**.

MOTS A EPELER.

*im*possible	e*m*barrassé	co*m*pagnon
e*m*presser	e*m*prunt	i*m*biber
A*m*broise	e*m*braser	e*m*porter
a*m*putation	e*m*pire	i*m*politesse
a*m*bition	a*m*bre	o*m*brelle
a*m*poule	e*m*barquer	ti*m*bale
ambigu	timbre	impiété
imbécile	ombre	empire
embûche	emblême	

LA DÉSOBÉISSANCE PUNIE.

Ambroise se moquait des sages conseils de sa bonne mère. Un jour, il s'embarrassa dans les branches, en sautant à bas d'un arbre et se cassa une jambe. Il lui était impossible de retourner chez lui. Son compagnon, Pamphile accourut en entendant ses cris. Il s'empressa d'aller emprunter

une voiture, car à la campagne, il n'y a pas d'ambulance. Le pantalon du petit malheureux était tout imbibé, imprégné de sang. En voyant Ambroise dans cet état, sa mère dont le cœur était embrasé d'amour pour son enfant, se met à trembler, de crainte qu'il ne succombe à la douleur. Elle l'embrasse, l'emporte dans un lit et envoie chercher le médecin. Après un court examen, il déclare qu'il faut impitoyablement amputer la jambe du petit malheureux.

Ambroise est mis sous l'empire du chloroforme, il devient impassible. Le médecin lui ampute la jambe qui plus tard, sera remplacée par une jambe de bois. Ambroise restera infirme pendant toute sa vie et portera jusqu'à la mort, la marque de sa punition pour avoir désobéit à sa mère qui lui avait souvent défendu de grimper sur

les arbres, sur les clôtures ou sur le toit des bâtisses.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 13. 2. Quelle espèce d'enfant était Amoroise ? Qui peut raconter ce qui lui est arrivé ? Quels sont les enfants, qui comme Ambroise, sont exposés à toutes sortes d'accidents et de malheurs ? 3. Faire comprendre que si le péché de désobéissance est puni, la vertu d'obéissance est récompensée.

DEVOIR.—1. Apprendre les mots à épeler. 2. Ecrire la leçon et souligner **m** devant **p** ou **b**.

VARIÉTÉS.

Anne et Blandine savent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'une Religion vraie.

Cécile et Dina connaissent qu'il y a deux Testaments.

Elodie et Flore ont appris qu'il y a trois personnes en Dieu.

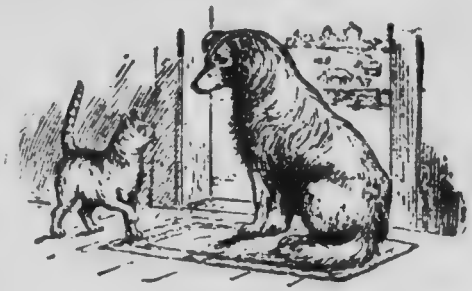
LEÇON 15.

MOTS A EPELER ET A EXPLIQUER.

(Les mots à épeler et à expliquer, devront être enseignés aux élèves, et ils devront les comprendre avant de lire la leçon.)

Minette	Caillette	prairie	Carlo
avoine	troupeau	jambon	volé
semaine	nourriture	attrapé	pot
occupé	préfère	grimace	rat
crême	vache		

MINETTE ET CARLO



Où donc, avez-vous passé la journée, aujourd'hui ? demanda Minette à Carlo.

Je l'ai passée dans la prairie à garder les vaches, répondit le vieux Carlo ; et j'ai été bien bien occupé. La vieille Caillette ne restait pas avec le troupeau, elle s'éloignait à chaque instant pour aller manger

l'avoine de mon maître. Je ne comprends pas pourquoi les vaches préfèrent l'avoine à l'herbe douce et tendre. Moi, si j'étais une vache, je ne mangerais pas l'avoine.

—Si tu étais une vache, dit Minette, en souriant, tu ferais la même chose.

—Non, dit Carlo, car c'est mal et je ne fais jamais mal.

—Non, dit Minette. Alors que dire du jambon que tu as volé la semaine dernière ?

—Carlo fit la grimace et garda le silence.

—Moi, je ne vole pas, assurément, continua Minette. Je gagne ma nourriture. Hier encore, j'ai attrapé un gros rat.

—Ah ! ah ! ah ! tu ne voles jamais, toi, s'écria Carlo. Mais alors que fai-

sais-tu donc, dans le pôt de crême, l'autre jour !

MORALE—On oublie trop aisément le mal que l'on fait, et l'on se rappelle trop facilement celui que font les autres.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon. 2. Que nous enseigne l'histoire de Minette et Carlo ?

DEVOIR.—Ecrire la signification des mots à épeler.

LEÇON 16.

MOTS A EPELER ET A EXPLIQUER.

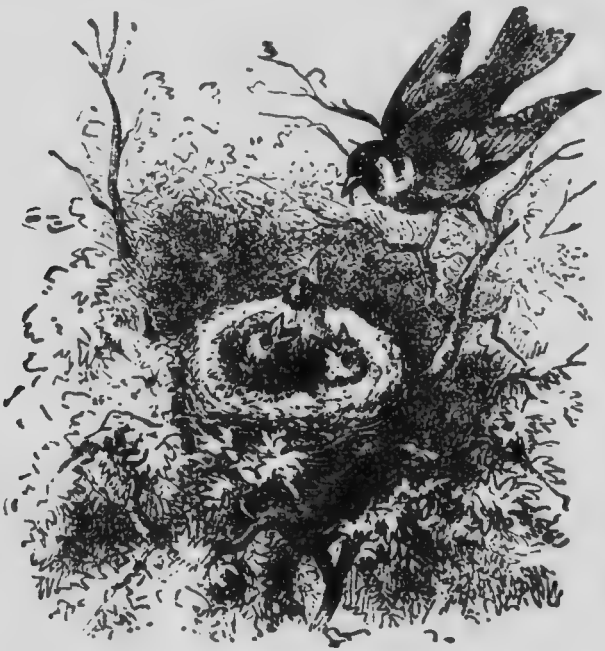
une linotte	un bavard	un curieux
rôder	effrayé	jaser
les feuilles	un chasseur	un fusil
se corriger	un gourmand	blottirent
les ailes	garder le silence	
nourriture	un oiseau de proie	

LA LINOTTE.

Une linotte avait trois petits.

L'un était bavard, l'autre etait curieux, et le troisième était gourmand.

Un jour avant de partir pour aller chercher de la nourriture à ses petits, la linotte leur dit :



Mes enfants, gardez le silence, écoutez-moi, et soyez plus sages que d'habitude, j'ai vu rôder un oiseau de proie.

En entendant parler ainsi leur bonne maman, les petits, effrayés, se blottirent au fond du nid.

Aussitôt que la mère fut partie, le linot bavard se mit à jaser, le linot

curieux sortit la tête du nid, et le gourmand se mit à crier : à manger ! j'ai faim ! à manger !

Aussitôt, ils entendent un bruit d'ailes et voient à travers les feuilles un oiseau de proie qui va les dévorer.

Par bonheur, un chasseur visait l'oiseau vorace et le tua au moment où ce méchant allait s'élancer sur le nid.

La linotte, toute tremblante, revient vers ses petits. Elle les couvre de ses ailes et leur dit :

—Mes chers enfants, corrigez-vous donc. Le bavardage, la curiosité et la gourmandise sont trois vilains défauts qui déplaisent à vos parents, qui vous rendent détestables aux yeux de tout le monde et portent toujours malheur.

EXERCICE.—1. Epeler les [illegible] de la leçon 16. 2. Combien de petits avait la linotte ? Quel était le defaut de chacun d'eux ? Y a-t-il des enfants qui ont ces défauts ? Quel est le meilleur temps pour se corriger ? Qui peut me dire comment notre mère ressemble quelquefois à la linotte ? Qui peut me dire comment les élèves ressemblent aux petits linots ?

DEVOIR.—Ecrire les mots à épeler et donner la signification de chacun d'eux.

LEÇON 17.

MOTS A EPELER ET A EXPLIQUER.

déracina flottait courant chêne
orgueilleux roseau rivage efforts
l'humble fragile rivière faible
terrassé

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

Un vent violent déracina un chêne et le renversa dans une rivière. Il flottait sur l'eau, emporté par le courant. Il vit un roseau sur le rivage et lui dit :

—Vous êtes faible et fragile, comment se fait-il que le vent ne vous ait pas brisé et jeté dans la rivière ?

Le roseau répondit :

—C'est bien simple, j'ai plié sous les efforts du vent et j'ai été épargné, tandis que vous, vous avez voulu résister à une force supérieure et vous avez été terrassé.

MORALE.—L'orgueilleux qui résiste à la puissance de Dieu sera renversé comme le chêne superbe ; et le chrétien qui se plie à la volonté divine, comme l'humble roseau, sera épargné.

EXERCICE.—1. Epeler les mots de la leçon 16 . 2. Qu'est-ce qu'un chêne, un roseau ? Lequel est le plus difficile à déraciner ? Pourquoi ? Pourquoi le vent a-t-il déraciné le chêne ? Pourquoi n'a-t-il pas déraciné le roseau ? Que nous enseigne cette leçon ?

DEVOIR.—1. Ecrire et apprendre les mots à épeler. 2. Ecrire la signification de chacun d'eux.

LEÇON 18.

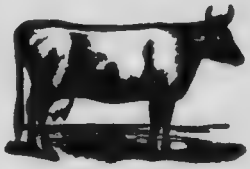
MOTS A EPELER ET A EXPLIQUER.

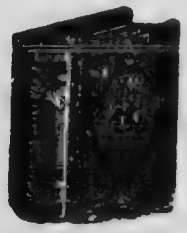
exister	univers	nommer	chaise
personnes	animaux	observer	amis
cheval	choses	Jésus	Marie

LE NOM.

Tout ce qui existe dans l'univers, se nomme un être. Ainsi le tableau, le pupitre, la chaise sont des êtres. Un rat, un cheval, une poule sont

aussi des êtres. Notre père, notre mère, nos parents, nos amis sont encore des êtres. Si nous observons les êtres que nous connaissons, nous voyons que ces êtres sont des personnes, des animaux ou des choses. Nous pouvons donc diviser tous les êtres en trois classes : les personnes, les animaux et les choses. Vous savez tous que chaque personne dans le monde a un nom, il faut savoir de plus que chaque animal et que chaque chose a aussi un nom. Ainsi, l'animal qui nous donne le lait se nomme vache. Le mot vache est un nom puisqu'il nomme un animal. La chose dans laquelle nous lisons se nomme livre. Le mot livre est aussi un nom puisqu'il nomme une chose. La personne qui





est la mère de Jésus, se nomme Marie. Le mot Marie est un nom, puisqu'il nomme une personne.

Le nom est donc un mot qui nomme une personne, un animal ou une chose.

Exercice.—1. Epeler les mots de la leçon 17. 2. Pourquoi le mot vache est-il un nom ? le mot livre ? le mot Marie ? Qu'est ce qu'un nom, un être, une personne, un animal, une chose ?

Devoir.—Dire par écrit pourquoi les mots suivants sont des noms : crayon, coq, clôture, papier, pere, mai-on, Louis, porte, frère, Léa, voiture, mouche, clou, chien, table, Joseph.

VARIÉTÉS.

Gertrude et Hermine vous diront qu'il y a quatre Evangélistes.

Dieu bénit les écoliers sages et studieux.

LEÇON 19.

MOTS A EPELER ET A EXPLIQUER.

cil
œil
tête
pied
doigt
gosier
oreille
bouche
langue
poignet
muscles
cheveux

nez
nerf
joue
sang
front
cuisse
genou
sourcil
épaule
menton
narines
poitrine

Le corps humain se compose de parties que l'on appelle les membres et les organes.

Dans la tête sont : le cerveau, les cheveux, le front, les sourcils, les yeux, les cils, les paupières, le nez, la bouche, les lèvres, les dents, le menton, les joues et le gosier. Le cou

rattache la tête aux épaules. La poitrine renferme le cœur, les poumons et le foie. Les bras se terminent par les mains, les doigts et les ongles. Les cuisses, les jambes et les pieds nous supportent et nous conduisent où nous voulons aller.

Nous avons cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

EXERCICE.—Correction du devoir de la leçon 18. Nommez les parties de la tête, du bras, de la jambe. Quel est l'organe de la vue, de l'ouïe, etc ?

DEVOIR.—Ecrire la leçon et souligner les noms.

DIEU VOIT TOUT.

Qui l'a marqué sur mon visage,
Maman, que je n'étais pas sage ?
—C'est Dieu.—Mais, Dieu n'était pas là ?
—Ah ! mon enfant, tu crois cela
Parceque tu n'as vu personne.
Jour, nuit, à toute heure qui sonne,
Dieu, mon cher enfant, est partout ;
Nul ne le voit, et lui voit tout.

L. RATISBONNE.

LEÇON 20.

PENSEZ AVANT DE PARLER.

Ernest va à l'école, il est sage, laborieux et sait toujours ses leçons. Aussi tout le monde est content de lui et il aime beaucoup à s'instruire.

Son défaut est de répondre trop vite et sans réfléchir. A la dernière classe, il a été capable de dire :

La pomme est le fruit du pommier. La poire est le fruit du poirier. La pêche est le fruit du pêcher. La prune

est le fruit du prunier. Le cerisier nous donne des cerises. Le noisettier donne des noisettes. Le framboisier donne des framboises.

Il était si content d'avoir appris ces choses, qu'il les disait tout haut, en revenant chez lui.

—Papa, dit-il en entrant, je suis savant. Je sais où l'on prend la pomme, la prune, la pêche. Je connais les arbres.

—Bravo! dit le papa.

La maman ajouta:

—Tu vois, Ernest, ce que je tiens à la main, dis-nous ce que tu en sais.

Ernest répondit sans réfléchir.

—Un chou. Le chou est le fruit du "choutier."

Tout le monde se mit à rire.

Sa sœur Alida reprit :

—Tu sais bien, Ernest, que le chou

n'est pas le fruit d'une plante, c'est un légume.

—C'est vrai, dit Ernest confus ; je n'y pensais pas.

—Tu n'y pensais pas, dit le papa ; voilà ta faute.

A l'avenir, sois moins étourdi, mon enfant et retiens bien ceci :

Il faut penser avant de parler.

VARIÉTÉS.

Louise et Madeleine vous feront le récit de la création en six jours. Odile et Noémie savent qu'il y a 5 pt Sacrements. Pautine et Rose connaissent les huit Béatitudes.

DU NOMBRE.

En arithmétique il y a une grande quantité de nombres. Ainsi, un, deux, trois, quatre, cinq, sept, neuf, etc., sont des nombres. Souvenez-vous qu'en grammaire, il n'y a que deux nombres, parce que, en parlant, nous parlons d'un être ou de plus d'un. Si je dis : le chat miaule, je ne parle que d'un chat ; ce nombre s'appelle **singulier.** Si je dis : les chats miaulent, je parle de plus d'un chat ; ce nombre s'appelle **pluriel.** Ainsi nombre **singulier** veut dire nombre **un** et nombre **pluriel** veut dire nombre **plusieurs.**

Les noms ne s'écrivent pas au pluriel comme au singulier. Vous pouvez le remarquer dans les noms suivants écrits au singulier et au pluriel.

la poire, les poires	ton livre, tes livres
ma fleur, mes fleurs	sa fille, ses filles
sa poire, ses poires	mon lit, mes lits
la roche, les roches	le chien, les chiens

Exercice.—Combien y a-t-il de nombres en arithmétique ? en grammaire ? Nommez-les. Que veut dire : singulier, pluriel ? Quelle lettre remarquez-vous aux noms pluriels ?

Devoir.—Ecrire les noms de la leçon précédente en deux colonnes. Les singuliers dans la première et les pluriels dans la deuxième.

LA ROSE DE NOËL.

Voici, mes enfants, un conte bien touchant que j'ai lu autrefois et que je veux vous raconter.

C'était en Bavière, pays très catholique. En Bavière, mes bons amis, la veille de Noël est le jour des étrennes pour les petits enfants. Partout, durant cette heureuse soirée, les maisons se remplissent d'un bruit joyeux ; les fenêtres brillent de lumières, comme si le soleil était entré dans les habitations ; partout les tables se couvrent de mets choisis, de dragés, de

confitures ; partout on chante, on rit, on s'embrasse ; c'est la fête de tous les enfants.

Cependant, dans l'enfoncement obscur d'une porte, un pauvre orphelin, accroupi sur le pavé, s'abritant du mieux qu'il pouvait avec ses haillons, frissonnait de froid et de faim ; car il neigeait, et toute cette journée de fête n'avait été pour lui qu'un long jeûne. Puis, il n'avait personne pour prendre soin de lui, sa mère était morte.

En l'entendant pleurer, un autre enfant s'approcha de l'orphelin.

—Pauvre petit, lui dit-il d'une voix qui ressemblait à celle d'un ange, te voilà seul, affamé, grelottant, quand toutes les familles se réunissent devant un bon feu, devant une bonne table ; eh bien, cesse de pleurer, console-toi, nous allons faire la Noël ensemble.

Malgré sa voix si douce, l'orphelin ne croyait guère à ses paroles, et pleurait toujours ; mais celui qui venait de lui parler c'était l'enfant Jésus, le petit Noël lui-même.

Alors il toucha du doigt les haillons du petit orphelin, et ils se changèrent aussitôt en de bons vêtements chauds ; et la neige cessa de tomber ; et l'air devint tiède comme en une belle nuit d'été ; et du milieu du pavé sortit un arbre de Noël chargé de

lanternes de couleur et de friandises de toutes espèces.

L'enfant but et mangea, en souriant à son jeune compagnon, mais, en souriant, il pleurait encore car il pensait à sa mère.

Le petit Noël, qui lisait dans sa pensée, lui répéta : Console-toi, mon pauvre enfant, tu reverras ta bonne mère, tu vas la revoir. Puis, de nouveau il le toucha du doigt, et l'enfant revit sa mère ; il revit tous ceux qu'il avait aimés.... Il était bien heureux ! Pour lui donner ce bonheur, le petit Noël l'avait fait mourir et avait emporté son âme dans le ciel.

Le lendemain, près du cadavre du pauvre orphelin, à la place qu'avait occupée l'Enfant-Jésus, s'épanouissait une plante belle et parfumée que l'on nomma : LA ROSE DE NOEL.

EXERCICE—Faire raconter l'histoire après en avoir causé avec la classe.
DEVOIR.—Ecrire les noms en deux colonnes, mettre dans la première les noms singuliers et dans la seconde les noms pluriels.

GÉOGRAPHIE.

LA TERRE ET LE SOLEIL.

La Terre sur laquelle nous vivons, est à peu près ronde comme une boule. Elle nous paraît plate parce qu'elle est énormément grosse et que nous

pouvons n'en voir qu'une petite partie à la fois. Dans l'image ci-dessus, la Terre représente une boule dont nous voyons un côté. On a une meilleure idée de la Terre, lorsqu'elle est représentée par une sphère ou par un globe, que l'on appelle le globe terrestre.

La surface de la Terre est couverte de terre et d'eau ; il y a trois fois plus d'eau que de terre. Malgré que la Terre ne paraisse pas remuer, elle tourne comme une roue et fait un tour par 24 heures, c'est-à-dire un tour par jour.

Le soleil est un être rempli de lumière et de chaleur ; c'est lui qui éclaire et réchauffe la Terre malgré qu'il en soit très éloigné. Le côté où se lève le Soleil, se nomme l'**est** ; celui où il se couche, se nomme l'**ouest.** Le côté où se trouve le soleil lorsqu'il est midi, se nomme le **sud,** et le côté opposé au sud s'appelle le **nord.** Lorsque vous tournez votre face du côté du soleil, quand il est midi, tous les objets qui sont devant vous, sont au sud, tous les objets en arrière de vous sont au nord, tous ceux à votre gauche sont à l'est et tous ceux à

votre droite sont à l'ouest. Ces quatre points : le nord, le sud, l'est et l'ouest se nomment points cardinaux.

Exercice.—Quelle est la forme de la Terre ? Pourquoi nous paraît-elle plate ? De quoi se compose la surface de la Terre ? La Terre est-elle fixe ? Que donne le soleil à la Terre ? Comment se nomme le côté où le soleil se lève, celui où il se couche, celui où le soleil se trouve à midi ? Pointez du doigt l'est, l'ouest, le sud Comment nommez-vous le côté opposé au sud ? Nommez deux choses au nord de l'école; deux, au sud; deux, à l'est; deux, à l'ouest. Combien y a-t-il de points cardinaux ? Nommez les.

Devoir.—Répondre par écrit aux six premières questions.

LE SOIR.

1. Voici le soir, enfants, n'avez-vous rien à dire
Au Dieu qui vous donna vos mères et vos sœurs?
Il écoute, il est bon et vers lui vous attire ;
Pour lui votre prière est le parfum des fleurs.

Tous, qui que vous soyez, enfants de pauvres [femmes,
Enfants de laboureurs, de riches ou d'heureux,
Priez, Dieu vous bénit, et lui qui voit vos âmes
Vous trouve tous pareils comme les lis entre eux.

2. Priez tous, car Dieu vient à tous ceux qui l'ap- [pellent,
Innocents ou pécheurs, vers lui le front courbé ;
C'est lui qui tend la main, quand un homme est [tombé,
Et c'est lui qui soutient les enfants qui chan- cellent.

Priez : pour lui porter vos prières, vos vœux,
Vos anges gardiens sont prêts, battent des ailes ;
Et, pour vous exaucer, cœurs simples et fidèles,
Jésus, qui fut enfant, vous écoute des cieux.

Mme. A. Ségalas.

HISTOIRE SAINTE.

Si l'on vous demande, chers enfants, qui a fait vos habits, vous répondrez que votre mère les a faits. Qui a construit les bancs de l'école ? Qui a bâti l'école elle-même, l'église, les maisons des villes et des villages ? Ce sont des ouvriers, des travailleurs. Rien de ce que nous voyons autour de nous, aucun être n'a commencé d'exister seul, sans que personne le fasse. Qui donc a bâti la terre que nous habitons ? qui a placé dans les cieux le soleil qui nous éclaire, la lune et les étoiles que nous admirons le soir ? Vous le savez tous, chers élèves, c'est Dieu tout-puissant. Il a fait de rien l'univers entier. Après avoir créé le ciel et la terre, les plantes et et les animaux, Il fit le premier homme et la première femme. Il les nomma

Adam et Eve. Après leur création, Dieu mit nos premiers parents dans un magnifique jardin, le Paradis terrestre. Un jour, tentés par le démon, ils désobéirent à leur Créateur. En

punition de leur péché, Dieu les chassa du Paradis et les condamna à travailler pour gagner leur vie.

Adam et Eve eurent plusieurs enfants. L'un d'eux, Caïn, écoutant la voix du démon, tua son frère Abel. Bientôt les hommes devinrent très nombreux et se répandirent sur la

terre. Peu à peu ils oublièrent la bonté de Dieu et devinrent très méchants. Le Très-Haut, dans sa colère, leur envoya le déluge. Pendant quarante jours et quarante nuits, la pluie

tomba et détruisit les habitations, les animaux et les personnes.

Seul, Noé, fidèle serviteur du Seigneur, fut épargné avec sa famille. Sur l'ordre de Dieu, il bâtit un grand vaisseau, qu'on nomme l'Arche de Noé. Il y fit entrer un couple de chaque espèce d'animaux, qui après le déluge,

se répandirent sur la terre. Les hommes, à cause de leur grand nombre, durent se séparer. Avant de se disperser ils voulurent élever jusqu'aux nuées une grande tour. Mais Dieu

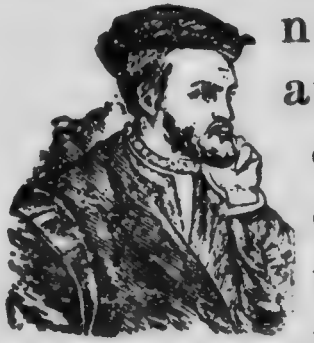
punit leur orgueil en confondant leurs langages. Comme les ouvriers ne pouvaient plus se comprendre entre eux, la tour resta inachevée et reçut le nom de Tour de Babel.

QUESTIONNAIRE.—Que veut dire créer ? Qui est le créateur du ciel et de la terre ? Comment se nommaient nos premiers parents ? Quel fut leur péché ? leur châtiment ? Qui était Caïn ? Pourquoi Dieu envoya-t-il le déluge ? Quelle autre punition Dieu infligea-t il aux hommes ? Pourquoi ?

HISTOIRE DU CANADA.

JACQUES CARTIER.

Un habile navigateur du nom de Christophe Colomb découvrit l'Amérique, l'an mil quatre cent quatre-vingt-douze. Plus tard, le roi de France, François Ier, envoya un honnête et brave navigateur, appelé Jacques Cartier, en Amérique, afin de découvrir de nouvelles terres. Jacques Cartier partit de Saint-Malo en quinze cent trente-quatre. Il traversa l'océan, et quelque temps après son départ de France, il aborda dans la baie de Gaspé, où il débarqua avec son équipage. Aussitôt qu'il mit le pied sur le sol qu'il venait de découvrir, il planta une croix et prit pos-



session du pays au nom de Dieu et du roi de France. Il planta cette croix comme témoignage de sa foi dans la religion catholique et pour exprimer sa reconnaissance à la Divine Providence, qui l'avait protégé durant ce dangereux voyage.

A cette époque, notre pays, c'est-à-dire le Canada, était peuplé de sauvages qui ne connaissaient pas le bon Dieu, et qui n'avaient jamais entendu parler de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ces sauvages étaient féroces et ils se faisaient la guerre entre eux. Ils se couvraient de la peau des bêtes qu'ils tuaient, et vivaient de chasse et de pêche.

EXERCICE.—Qui a découvert l'Amérique ? le Canada ? De quelle nation était Jacques Cartier ? Que fit-il en mett nt le pied sur le sol du Canada ? Le Canada était-il habité alors ? Dites ce que vous connaissez de ces sauvages.

DEVOIR.—Faire une petite composition en répondant par écrit aux questions de l'exercice.

LES ANIMAUX DE LA FERME.

Un riche fermier avait un gentil petit garçon, nommé Fernand. Le père aimait beaucoup son Fernand, parce qu'il était obéissant à la maison et qu'il était bon élève à l'école. Il avait remarqué aussi que Fernand aimait beaucoup à s'instruire et à apprendre tout ce qu'un jeune enfant doit savoir.

Un jour, le père amena son fils avec lui et lui montra tous les animaux de la ferme.

Il le conduisit d'abord à l'étable où il y avait des vaches, des veaux et un gros bœuf.

Ces vaches, dit le père à Fernand, nous donnent le lait et la crême avec lesquels nous faisons le beurre et le fromage. Quand le boucher aura tué le gros bœuf que tu vois ici, nous

mangerons sa chair et on fera du cuir avec sa peau.

Il le conduisit ensuite à l'écurie où il lui montra des chevaux de travail, une jument avec son poulin, un âne et un mulet.

Lequel de ces animaux est le plus agile, le plus rapide à la course et le plus fort, demanda l'enfant.

Son père lui répondit :

Le cheval est le plus agile et le plus fort. Il trotte et galoppe quand on le veut. L'âne est moins fort, moins rapide à la course, moins beau que le cheval, mais il est plus facile à traiter et à nourrir.

Allons maintenant à la bergerie, dit le papa. En passant, ils regardèrent le bon chien, Fidèle, qui se reposait dans sa niche, et qui allait bientôt partir avec le berger pour aller garder les troupeaux dans les champs. Dans

la bergerie, Fernand vit des chèvres avec leurs chevreaux, des brebis avec leurs agneaux, et un bélier qui paraissait être le chef du troupeau.

En sortant de la bergerie, ils allèrent au poulailler, où il y avait un coq, des poules avec leurs poussins, des dindes avec leurs dindonneaux, un jars, des oies et des canards. En visitant tous ces animaux, Fernand faisait des questions à son père et le papa était très content d'enseigner à son cher fils tout ce qu'il ne connaissait pas et qu'il désirait savoir.

Exercice.—Comment nomme-t-on l'habitation de la vache ? du cheval ? de la poule ? des moutons ? Comment nomme-t-on le petit de la jument ? de la brebis ? de la chèvre ? de la vache ? de la poule ? de la dinde ?

Devoir.—Ecrire les noms de la leçon en deux colonnes, mettre les noms singuliers dans la première et les noms pluriels dans la seconde.

LES DEUX SOCS.

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère
Tout radieux revenant des travaux.
" Forgé des mêmes bras, de semblable matière,
Lui dit-il, je suis terne, et toi poli, brillant :
Où pris-tu cet éclat, mon frère ? "—" En travaillant."

Un esprit brillant, poli, ne s'acquiert que par l'étude.

DU GENRE.

Vous savez tous qu'un nom est toujours au singulier ou au pluriel; vous devez apprendre maintenant qu'un nom est toujours aussi masculin ou féminin, ainsi :

Alexandre	est un	nom	masculin.
Alexandrine	"	"	féminin.
Clément	"	"	masculin.
Clémentine	"	"	féminin.
François	"	"	masculin.
Françoise	"	"	féminin.
Jean	"	"	masculin.
Jeanne	"	"	féminin.
Louis	"	"	masculin.
Louise	"	"	féminin.

Les noms d'hommes sont du genre **masculin.** Les noms de femmes sont du genre **féminin.**

Chat est un	nom	masculin.
Chatte "		féminin.

Chien	est un nom	masculin.
Chienne	"	féminin.
Coq	"	masculin.
Poule	"	féminin.
Bœuf	"	masculin.
Vache	"	féminin.
Cheval	"	masculin.
Jument	"	féminin.

Les noms de mâles sont du genre **masculin.** Les noms de femelles sont du genre **féminin.**

le soleil	est un nom	masculin.
la lune	"	féminin.
un chapeau	"	masculin.
une casquette	"	féminin.
un cailloux	"	masculin.
une pierre	"	féminin.
le chemin	"	masculin.
la route	"	féminin.
un banc	"	masculin.
une table	"	féminin.

Quand on peut mettre le ou un devant un nom, il est masculin.

Quand on peut mettre la ou une devant un nom, il est féminin.

EXERCICE ORAL.—De quel genre sont les noms d'hommes, de femmes, de mâles, de femelles ? Nommez deux noms de personnes masculins, deux féminins, deux noms d'animaux masculins, deux féminins, deux noms de choses masculins, deux féminins.

DEVOIR. —1. Ecrire les noms suivants avec leur masculin. Julie, Jules, Ernestine, Rugénie, Henriette, Joséphine, Octavie, Victorine, Adrienne.

2. Donner par écrit le genre des noms suivants et dire pourquoi ils sont mrsculins ou féminins. Exemple : loup est masculin parce qu'on peut mettre le ou un devant, etc.

Colombe, pigeon, chat, souris, rat, lapin, mouche, poulet, brebis, dindon, plume, tableau, chaise. livre, pantalon, tête, pouce, main, pied, jambe, pain, tomate, porte, chassis, maison.

LE CRAPAUD ET LE VER LUISANT.

(Faire lire et apprendre par cœur.)

Paisiblement sur l'herbe sombre,
Un petit ver blanc reposait.
Modeste, se cachant dans l'ombre,
Sans le savoir il reluisait.

Le vil crapaud sort de sa cave,
Tout verdâtre tout limoneux ;
Et l'envieux crache sa bave
Contre le beau ver lumineux.

" Mon Dieu, que t'ai-je fait ? s'écrie
Le pauvre ver tout éperdu,
D'où te vient donc tant de furie ?
—Eh ! dit-il, pourquoi brilles-tu ? "

LOUIS RATISSEBONNE.

HISTOIRE SAINTE.

Dieu, voulant conserver la vraie foi dans le monde, choisit un homme vertueux, nommé Abraham, pour en faire son serviteur. Pour éprouver la foi et l'obéissance de ce serviteur, Dieu

lui ordonna d'immoler son fils Isaac. Abraham, docile à la voix de son Dieu, avait tout préparé pour le sacrifice. Il allait égorger son fils lorsqu'un ange arrêta le bras déjà levé.

Dieu ordonna ensuite à Abraham de se rendre dans la terre de Chanaan. Lot, son neveu, qui l'accompagnait, s'établit à Sodome.

Les habitants de cette ville ainsi que ceux de Gomorrhe, vivaient dans le péché.

Le Seigneur résolut de les détruire, mais, sur la prière d'Abraham, il consentit à épargner Lot, sa femme et ses deux filles. Quand ceux-ci furent sortis de Sodome, le Seigneur fit tomber sur les villes impies une pluie de soufre et de feu. La femme de Lot, oubliant la défense de l'ange qui les conduisait, regarda derrière elle et fut changée en statue de sel en punition de sa curiosité et de sa désobéissance.

Abraham fut le grand père de Jacob, fils d'Isaac. Jacob se rendit en

Mésopotamie et eut douze fils. Joseph, un des douze fils de Jacob, fut vendu par ses frères, devenus jaloux contre lui. Les marchands d'esclaves qui l'achetèrent, l'amenèrent en Egypte,

Avec le secours de Dieu, il arriva bientôt à la cour du roi Pharaon. Il gagna l'estime de ce roi qui le combla de richesses et d'honneurs. Alors Joseph fit venir son père Jacob, et ses frères à qui il pardonna le crime de l'avoir vendu. Jacob et ses enfants s'établirent en Egypte où Joseph leur donna des terres et des biens.

Exercice. — Pourquoi Dieu choisit-il Abraham pour son serviteur ? Comment Dieu éprouva-t-il la fidélité d'Abraham ? Dans quelle terre allèrent vivre Abraham et Lot ? Pourquoi le Seigneur résolut-il de détruire Sodome et Gomorrhe ? Qui furent sauvés et pourquoi furent-ils sauvés ? Quelle faute la femme de Lot commit-elle et comment fut-elle punie ? De qui Jacob était-il le fils et combien eut-il d'enfants ? Racontez ce que vous savez de Joseph fils de Jacob.

LA RENONCULE ET L'ŒILLET.

La renoncule un jour dans un bouquet
Avec l'œillet se trouva réunie.
Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet.
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

GEOGRAPHIE.

DIVISION DE LA TERRE ET DES EAUX.

On vous a déjà dit que la surface du globe terrestre se compose de terre et d'eau. La terre et l'eau sont divisées en parties ou étendues de différentes formes et de différentes grandeurs.

Chaque étendue de terre, comme chaque étendue d'eau a un nom. Une grande étendue de terre non séparée par les eaux se nomme **continent.** Il y a deux continents : l'ancien, et le nouveau que l'on appelle l'Amérique. Une étendue de terre moins grande qu'un continent et entièrement entourée d'eau se nomme une **île.**

Quand une étendue de terre est presque tout entourée d'eau, elle se nomme alors une **presqu'île** ; et la langue de terre qui relie une presqu'île au continent est un **isthme.**

Lorsque la terre s'élève au-dessus des terrains environnants, cette élévation s'appelle une **montagne**, et plusieurs montagnes, les unes à la suite des autres, forment une **chaîne de montagnes.**

La grande étendue d'eau qui entoure un continent, est un **océan.** Une **mer** est une grande étendue d'eau salée au milieu des terres. tandis qu'une étendue d'eau douce au milieu de la terre, est un **lac.**

Lorsque l'eau coule, elle forme un cours d'eau ; si ce cours d'eau est petit, c'est un **ruisseau.** Un ruisseau

coule dans un cours d'eau plus considérable, appelé **rivière**; et une rivière est un cours d'eau qui coule dans une autre rivière ou dans un **fleuve.**

Un fleuve est un cours d'eau considérable qui coule dans une mer ou dans un océan.

EXERCICE.—Qu'est-ce qu'un continent, une île, une presqu'île, une montagne, une chaîne de montagnes, un ruisseau, une rivière, un fleuve, un lac, un océan ?

LES DEUX CHÈVRES.

Une chèvre altière
Sur un petit pont
Se trouva de front
Avec une autre aussi fière :
—Cédez-moi le pas !
—Il ne me plaît pas !

Dans cette dispute,
Chèvres s'agaçant
Et s'entre-poussant,
Dans l'onde font la culbute.
Combien parmi nous
Sont aussi fous !

EXERCICE ORAL.—De quel genre et de quel nombre sont les mots chèvres, pont, front, dispute, onde, culbute, fous ?

HISTOIRE DU CANADA.

CHAMPLAIN.

La nouvelle que Jacques-Cartier avait découvert un immense pays, couvert de forêts habitées par des sauvages, qui vivaient dans le paganisme, se répandit rapidement dans toute la France. Alors des catholiques dévoués résolurent d'aller porter les lumières de l'Evangile chez les sauvages du Canada et d'y fonder une colonie.

Pendant plusieurs années, ces personnes courageuses et zélées travaillèrent à établir une colonie, mais ce fut presque sans succès.

A cette époque, la France était engagée dans des guerres, qui ne lui permettaient pas de fournir l'argent

nécessaire au soutien et au développement de sa colonie en Canada.

Ce ne fut qu'après l'arrivée de Samuel de Champlain, que la colonie commença à grandir et à prospérer.

Champlain fut le premier gouverneur du Canada, appelé alors Nouvelle-France. Ce fut lui qui, en 1608, fonda la ville de Québec aujourd'hui, capitale de la province du même nom. Quelques années plus tard, en 1629, Champlain eut la douleur de livrer la ville de Québec à un anglais nommé David Kirke qui s'en empara au nom du roi d'Angleterre.

Trois ans plus tard, le Canada fut rendu à la France, et Champlain en redevint gouverneur en 1632. Il consacra le reste de sa vie à faire du Canada une Nouvelle-France Catholique.

Quelques années après son retour

en Canada, il mourut à Québec, le jour de Noël. Il emporta avec lui les regrets de toute la colonie, qui l'aimait et le pleura comme un père.

EXERCICE ORAL.—Pourquoi les premiers essais de coloniser le Canada restèrent-ils sans succès ? Quand et par qui fut fondée la ville de Québec ? Comment appelait-on alors le Canada et qui en fut le premier gouverneur. Que savez-vous de David Kirke ?

DEVOIR.—Ecrire les noms communs de la leçon, en deux colonnes. Mettre les noms masculins dans la première et les noms féminins dans la seconde.

LE PINSON ET LA PIE.

"Apprends-moi donc une chanson,
Demandait la bavarde pie
A l'agréable et gai pinson,
Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
—Allez, vous vous moquez, ma mie ;
A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien
Que jamais on n'apprendra rien.
—Eh quoi ! la raison, je te prie ?
—Mais c'est que, pour s'instruire et savoir bien chanter,
Il faudrait savoir écouter,
Et babillard n'écouta de sa vie."

MME. DE LA FÉRANDIÈRE.

L'ARTICLE.

Le petit mot que vous mettez devant un nom pour savoir si ce nom est masculin ou féminin, se nomme **article.** Non seulement, l'article nous fait connaître le genre d'un nom, il nous fait aussi connaître si ce nom est employé au singulier ou au pluriel.

Ainsi, quand je dis : le livre, le mot **le** est un **article** qui nous fait connaître que livre est employé au masculin singulier ; la table, **la** est un **article** qui nous fait connaître que table est employé au féminin singulier ; les frères, **les** est un **article** qui nous fait connaître que le nom frères est employé au masculin pluriel ; les sœurs, le mot **les** est un **article** qui nous fait connaître que le nom sœur est employé au féminin pluriel.

Nous voyons que **le** est pour le

masculin singulier ; **la,** pour le féminin singulier et **les,** pour le pluriel des deux genres.

L'article est donc un petit mot que l'on met devant le nom pour en indiquer le genre et le nombre. Il est important, mes enfants, de bien retenir ceci : L'article est toujours du même genre et du même nombre que le nom devant lequel il est placé.

EXERCICE ORAL.—Comment reconnaissez-vous qu'un nom est masculin, est féminin, est pluriel, est singulier ? Quelle sorte de mots sont le, la ? Qu'est-ce que l'article ?

DEVOIR.—Analyser les mots suivants en indiquant la sorte de mot, le genre et le nombre. Ex : le lit, *le*, article simple, masculin singulier ; *lit*, nom commun, masculin singulier.

Le jardin, les bancs, la grenouille, les cerises, la pluie. le poivre, les fruits, le couteau, la pelle, les pommes, le chou, les poires, la bouche, le pied, les mains.

LE MIROIR.

La petite Laura s'admirait dans la glace :
La mère : Remets ce miroir à sa place.
—Je veux me voir ! répond l'enfant
En pleurant, criant, trépignant.
—Tu le veux ? Eh bien ! tiens, regarde ta grimace !
Et Laura vit dans le miroir
Un enfant en colère, épouvantable à voir.

LOUIS RATISBONNE.

PAUL ET VIRGINIE.

Dans une ville, vivaient deux enfants qui s'appelaient, l'un Paul, l'autre Virginie. Tous deux avaient un excellent cœur et étaient charitables.

Un dimanche matin, pendant que leur mère était allée à la messe, une négresse se présenta à la maison. Elle était maigre comme un squelette et n'avait pour vêtement que des haillons. Elle se jeta aux pieds de Virginie, qui était à préparer le déjeuner et lui dit :

—Ma jeune demoiselle, ayez pitié d'une pauvre esclave. Il y a un mois que je me cache dans les montagnes, demi-morte de faim. Je me suis enfuie de chez mon maître qui m'a maltraitée, comme vous pouvez le voir.

En même temps elle lui montra son corps tout sillonné de cicatrices profondes, venues à la suite de coups

de fouet qu'elle avait reçus. Virginie, touchée de tant de malheur, lui répondit : Rassurez-vous, pauvre femme, et venez manger. Et elle lui donna le déjeuner qu'elle avait apprêté pour la famille. L'esclave, en peu de temps, le dévora tout entier.

Virginie la voyant rassasiée, lui dit : Pauvre femme, je vais aller demander votre grâce à votre maître. Voulez-vous me conduire chez lui ?

—Ange de Dieu, répondit la négresse, je vous suivrai partout où vous voudrez.

Le lendemain, Virginie appela son frère et le pria de l'accompagner. Après une longue marche à travers des montagnes, ils arrivèrent sur les bords d'une rivière. Ils aperçurent là une jolie grande maison, des plan-

tations considérables et un grand nombre d'esclaves, occupés à travailler. Leur maître se promenait au milieu d'eux, une pipe à la bouche et un bâton à la main.

Virginie, tout émue, tenant Paul par le bras, s'approcha en tremblant vers cet homme et le pria, pour l'amour du bon Dieu, de pardonner à son esclave.

D'abord, le maître ne fit pas attention à ces deux enfants mal vêtus. Mais, quand il eut entendu le doux son de la voix de Virginie, qui tremblait en demandant grâce, il ôta sa pipe de sa bouche, et, levant son bâton vers le ciel, il dit qu'il pardonnait à son esclave. Virginie fit aussitôt signe à l'esclave de s'avancer. Elle remercia cordialement le maître, puis s'en

retourna avec Paul, satisfaite d'avoir accompli une bonne action.

EXERCICE ORAL. --Qu'est-ce qu'une île, une rivière, une montagne, une négresse, une esclave ? Quel est le masculin de mère, négresse, femme, sœur, maîtresse ? Qui peut me raconter l'histoire de Paul et Virginie?

DEVOIR.—Faire par écrit, l'analyse des noms et des articles contenus dans les *** premières lignes.

HISTOIRE SAINTE.

LE SAINT HOMME JOB.

En ce temps-là, vivait en Arabie, un homme très riche et très pieux, nommé Job.

Dieu, voulant éprouver la fidélité

de ce bon serviteur, permit au démon de lui faire tout le mal possible, sans cependant le faire mourir.

Job vit tous ses enfants mourir, ses biens enlevés ou détruits. Après avoir perdu tout ce qu'il possédait, excepté sa femme, il se vit lui-même couvert de plaies et d'ulcères.

Au lieu de l'encourager, sa femme se moquait de lui et le poussait à murmurer contre le bon Dieu. Mais toujours il disait : Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté, que son saint nom soit béni.

Dieu, pour le récompenser de sa patience et de sa foi, le guérit et lui rendit le double des biens qu'il possédait auparavant.

Dieu voulait par là enseigner aux hommes, que celui qui place sa confiance dans le Seigneur, ne sera point délaissé.

Mes enfants, quelles que soient les épreuves que le bon Dieu vous enverra pendant le cours de votre vie, faites comme le saint homme Job. Placez votre confiance dans le Seigneur et dites: Que sa sainte volonté soit faite sur la terre, comme au ciel.

EXERCICE—Pourquoi Dieu permit-il au démon d'éprouver Job? Comment le démon éprouva-t-il Job? De quelle manière se conduisait Job pendant le temps de ses épreuves? Quelle était la conduite de sa femme? Comment Dieu récompensa-t-il la vertu de Job? Que nous enseigne l'histoire de Job?

DEVOIR.—Raconter par écrit, l'histoire de Job.

GRAMMAIRE.

L'ADJECTIF.

Mes petits amis, si en parlant d'un enfant, d'un cheval, d'un cahier, je dis: le cheval **blanc**, l'enfant **aimable**, le cahier **propre**. Les mots, blanc, aimable et propre sont des **adjectifs**.

L'adjectif est donc un mot que l'on

ajoute au nom pour le marquer, le faire connaître ou exprimer sa manière d'être. Par exemple, quand je dis : le papier **blanc**, blanc est adjectif, parce qu'il dit comment est le papier ; les élèves **dociles**, docile est adjectif, parce qu'il dit comment sont les élèves ; le crayon **rouge**, rouge est adjectif, parce qu'il dit comment est le crayon.

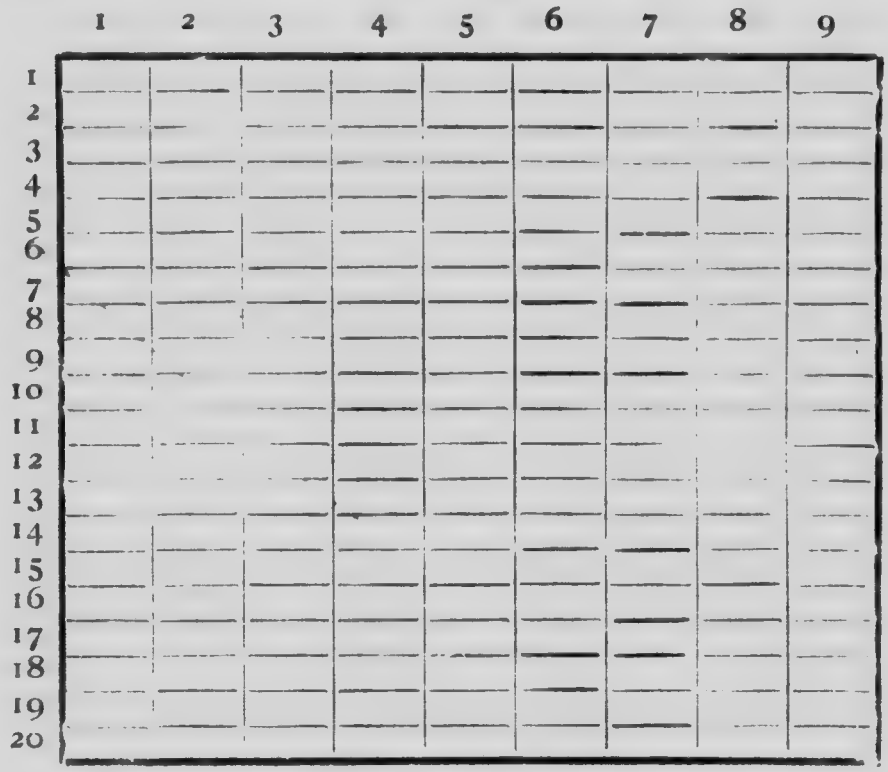
Ainsi vous voyez que l'adjectif est un mot, qui modifie le nom duquel il se rapporte. Rappellez-vous bien que l'adjectif est toujours du même genre et du même nombre que le nom qu'il modifie.

Exercice.—Les élèves liront les mots suivants et analyseront les adjectifs. Ex : *encre noire*, noire, adjectif, féminin singulier, qui modifie encre. La grande cour, les jolies fleurs, le petit pied, la première place, l'eau claire, la maison neuve, le brave soldat, les amis fidèles, les cheveux gris, une parole douce, un élève studieux.

Devoir.—Ajouter un adjectif aux mots suivants : tête, yeux, nez, doigt, bras, chemins, école, maître, élève, poule, tableau, encre, banc, règle, frères, jour, [illegible], lune, soleil, robes, chapeau, cheveux.

GEOGRAPHIE.

La carte que vous voyez, ici, représente un canton de la province d'Ontario. Tous les cantons de cette

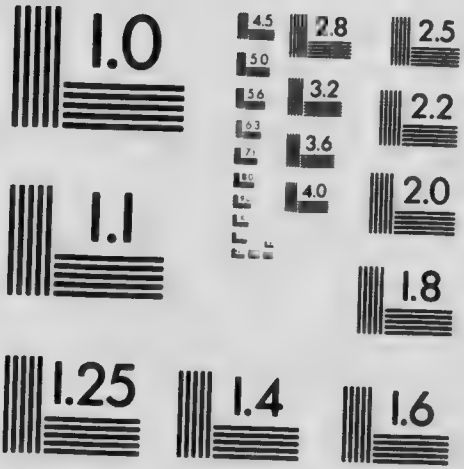


UN CANTON.

grande province ne sont pas absolument semblables ; il y en a de différentes formes et de différentes grandeurs ; mais tous ont les mêmes

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

divisions et sont gouvernés de la même manière.

Un **canton** est une étendue de terrain divisé en concessions, en lots, et gouverné par un conseil municipal. Le **conseil municipal** se compose d'un maire et de quatre conseillers, élus chaque année par les électeurs du canton. Le **maire** est le président du conseil et les conseillers sont appelés **conseillers municipaux.**

Le conseil municipal a le droit de faire faire l'évaluation de toutes les propriétés du canton, d'imposer sur ces propriétés, des taxes qu'il perçoit pour ouvrir et entretenir les chemins, pour construire et réparer les ponts : et pour gouverner le canton, que l'on appelle aussi municipalité. En examinant la carte vous verrez qu'une concession est une bande de terre entre deux chemins traversant le canton.

Dans quelques cantons, les concessions ont vingt acres de largeur, et dans d'autres, elles ont plus.

Dans la province d'Ontario, les concessions sont divisées en lots de deux cents acres, ayant chacun, un numéro. Chaque concession commence par le lot numéro un, de sorte que sur la frontière du canton, sont les numéros un, ensuite les numéros deux, trois, quatre, etc.

Chaque canton a aussi un nom. Vous devez connaître le nom de votre canton, que l'on appelle aussi township, et ensuite apprendre le nom de tous les cantons qui composent le comté que vous habitez.

EXERCICE.—Que représente la carte de la leçon ? Qu'est-ce qu'un canton, un conseil municipal ? De quelle manière et par qui sont élus les membres du conseil municipal ? Quels sont les droits d'un conseil municipal ? Expliquez ce que vous entendez par une concession, un lot.

DEVOIR.—1° Faites la carte d'un canton ayant douze concessions de vingt-huit lots chacune. 2° Faites la carte de votre canton. 3° de votre village.

HISTOIRE DU CANADA.

M. de Montmagny succéda à M. de Champlain. Sous ce gouverneur, la religion catholique fit de rapides progrès en Canada.

Les Pères Jésuites fondèrent à Québec le premier collège du Canada. Madame de la Peltrie fonda une maison d'éducation, destinée à instruire les petites filles sauvages. La duchesse d'Aiguillon consacra sa fortune à la fondation de l'Hotel-Dieu. Madame de la Dauversière, aidée de M. Olier, fondateur de la communauté des Sulpiciens, parvint à fonder une société pour le soutient de la religion catholique et la conversion des sauvages. La colonie continua aussi à se développer. M. de Montmagny fit élever le fort Richelieu pour se défendre contre les incursions des Iroquois. M. de Maisonneuve arriva

en Canada avec un grand nombre de familles.

M. De Maisonneuve.

Il fonda la ville de Montréal, en 1642, puis retourna en France demander du secours. Il revint avec cent hommes et la sœur Bourgeois, fondatrice des Sœurs de la Congrégation.

Lorsque le vicomte d'Argenson était gouverneur, Monseigneur Laval de Montmorency arriva à Québec comme premier évêque du Canada. Les Sulpiciens fondèrent un séminaire à Montréal. A cette époque, la colonie ne recevant aucun secours de France, était menacée d'être détruite par les Iroquois. Dollard et seize braves comme lui, résolurent de se sacrifier

pour sauver la colonie. Ils firent la sainte communion, puis allèrent rencontrer les Iroquois au pied de la chute des Chaudières sur la rivière Ottawa. Ils furent tous tués jusqu'au dernier. Malgré que les Iroquois étaient sept cents et que les Français n'étaient que dix-sept, le combat dura six jours.

Les Iroquois effrayés par le courage et l'adresse de ces dix-sept braves et ayant perdu un grand nombre de guerriers, ils renoncèrent à leur projet d'aller attaquer Québec.

Ainsi la colonie fut sauvée par le dévouement de Dollard et de ses seize compagnons.

EXERCICE ORAL.—Qui succéda à Champlain ? Quelle action remarquable firent les Pères Jésuites, Madame de la Peltrie, la duchesse d'Aiguillon, Madame de la Dauversière et M. Olier, M. de Maisonneuve, la sœur Bourgeois ? Dites ce que vous savez de Monseigneur de Laval, de Dollard et ses seize compagnons.

DEVOIR.—Répondre par écrit aux questions de l'exercice oral.

LA BONNE PETITE FILLE.

Une petite fille, âgée de neuf ans, nommée Gilberte, revenait de l'école avec son panier au bras. Elle se hâtait de retourner à la maison, car il était quatre heures et demie du soir; il faisait presque nuit et il pleuvait.

Au moment où Gilberte passait auprès d'une maison abandonnée, elle en vit sortir une pauvre petite fille, transie de froid et mouillée jusqu'aux os. En l'apercevant, Gilberte fut surprise et eut peur; mais elle se rassura bien vite.

—Que fais-tu là ? demanda-t-elle à la petite fille.

—J'attends ma mère.

—Où est-elle, ta mère ?

—On l'a portée ce matin dans le cimetière.

—Mais alors, ma petite, ta pau-

vre mère est morte, elle ne reviendra plus, il ne faut pas l'attendre. Et ton père, où est-il ?

—Mon père ? maman m'a dit qu'il est au ciel.

—Pauvre petite ! Sans père ni mère, te voilà seule sur la terre. As-tu faim ?

—Oh oui ! J'ai bien faim.

Gilberte sortit de son panier ce qui lui était resté de son diner et dit à la petite orpheline : Tiens, voilà du pain, mange-le, et puis tu vas venir avec moi. J'ai une bonne maman, elle te donnera à manger et aura bien soin de toi.

Gilberte prit la petite fille par la main, puis l'amena chez elle.

" Tenez, ma mère, dit-elle, en entrant, voici une pauvre petite fille qui n'a plus ni père ni mère. Vous en prendrez soin, n'est-ce pas, ma bonne

maman ? Vous m'avez dit l'autre jour, que le bon Dieu bénit ceux qui ont pitié des malheureux."

A partir de ce moment, l'orpheline fut traitée comme l'enfant de la maison, jusqu'au temps où la mère de Gilberte la plaça dans un orphelinat.

Là, les bonnes Sœurs de Charité l'élevèrent dans la pratique de la prière et des exercices de la religion ; elles l'instruisirent et lui inspirèrent l'amour du travail et de la charité. Plus tard, la pauvre orpheline consacra sa vie au soulagement des malheureux. Elle se fit religieuse et n'oublia jamais dans ses prières, la bienfaisante et charitable Gilberte.

EXERCICE ORAL. —D'où venait Gilberte, où allait-elle et pourquoi se hâtait-elle ? Pourquoi Gilberte eût-elle peur ? Racontez la conversation qui eut lieu entre Gilberte et la petite fille. Que fit Gilberte après la conversation ? Que dit-elle à sa mère en entrant ? Que fit la mère de Gilberte pour la petite orpheline ?

DEVOIR.—Faire l'analyse des noms suivants : Ex : maison, nom de chose, féminin singulier. Ans, Gilberte, école, panier, bras, maisons, heures, soir, nuit, moment, froid, os, peur, mère, matin, père, cimetière, ciel.

JESUS ET LES PETITS ENFANTS.

L'Enfant-Jésus était devenu un homme, comme vous pouvez le voir par cette image.

Un jour, il était accompagné de ses disciples et prêchait sa sainte religion. Une grande foule était réunie autour de lui pour l'entendre. Parmi la foule, il aperçoit des petits enfants, que les grandes personnes repoussaient et empêchaient d'approcher. Ces petits enfants, ainsi éloignés, ne

pouvaient, ni voir, ni entendre, notre divin Sauveur. Jésus, s'adressant à la foule, dit : Laissez venir à moi les petits enfants. Il leur tendit les bras, les embrassa, les garda auprès de lui et leur parla du ciel.

Les apôtres, pensant que ces enfants ennuyaient ou fatiguaient leur Divin Maître, voulurent les éloigner.

Non, dit le bon Jésus, laissez-les auprès de moi. Jésus voulait donner aux petits enfants une preuve de son amour pour eux.

Puisqu'il vous aime, aimez-le donc, mes chers enfants ; allez donc à lui, et dites lui : Je suis un enfant, qui désire vous aimer. Vous m'avez appelé, je viens à vous. Bénissez-moi, comme vous bénissiez les petits enfants, lorsque vous étiez sur la terre.

Si vous évitez le péché, si vous êtes obéissants, sages, laborieux, Jésus

restera près de vous pour vous bénir et vous protéger.

Puisque le bon Jésus désire que les enfants aillent à lui, vous seriez bien coupables, mes petits amis, de ne pas y aller tous les jours et de ne pas lui dire : Jésus, bénissez-moi.

DEVOIR. - Analyser les noms, les articles, les adjectifs des 15 premières lignes.

LE BIEN.

(Faire lire, copier et apprendre par cœur.)

Trois enfants, trois amis, s'en allaient à la classe.
" Si je travaille bien, mon père m'a promis,
Dit l'un, un louis d'or." Le second des amis
Dit : "Je travaillerai pour que maman m'embrasse."
Le dernier soupira : " Pour moi, je n'aurai rien,
Car je suis orphelin, je n'ai père ni mère ;
Mais je m'efforcerai cependant de bien faire."
Il faut faire le bien, parce que c'est le bien.

LOUIS RATISBONNE.

HISTOIRE SAINTE.

MOISE SAUVÉ DES EAUX.

Quand les descendants des fils de Jacob furent devenus très nombreux, les Egyptiens les opprimèrent. Le roi Pharaon ordonna de tuer tous les petits garçons des Hébreux, appelés aussi Israélites. Mais une mère, voulant sauver son fils, le mit dans une corbeille de joncs et le déposa sur le Nil, fleuve qui coulait près du palais de Pharaon.

La fille du roi, en allant se baigner,

aperçut la corbeille. Elle prit l'enfant sous sa protection, le fit élever et l'appela Moïse.

Un jour, Moïse, devenu grand, fuyait la colère de Pharaon. Dieu lui apparut dans un buisson en feu. Il lui ordonna de retourner chez le roi des Egyptiens et de lui demander de laisser sortir les Hébreux de l'Egypte.

Le roi refusa d'abord ; mais il consentit après que Dieu eut frappé son royaume de grands malheurs, qu'on appelle les dix plaies d'Egypte.

Les Hébreux se mirent en marche, guidés par Moïse. Aussitôt, Pharaon se repentit de les avoir laissés partir, et se mit à leur poursuite avec son armée.

Par un miracle de Dieu, Moïse et son peuple traversèrent la mer Rouge à pied sec. Les Egyptiens s'aventu-

rèrent de les suivre. Mais après le passage des Hébreux, les eaux se refermèrent et engloutirent Pharaon avec toute son armée.

EXERCICE.—Pourquoi la mère de Moise exposa-t-elle son enfant sur les eaux du Nil ? Qui trouva l'enfant ? Qu'est-ce que Dieu commanda à Moise lorsqu'il voulut fuir Pharaon ? Pharaon laissa-t-il partir les Hébreux sur la demande de Moise ? Que fit Pharaon après avoir laissé partir les Hébreux ? Qu'arriva-t-il à Pharaon ainsi qu'à son armée ?

DEVOIR.—Faire une petite composition en réponse aux questions de l'exercice oral.

LA MEILLEURE ACTION.

Un bon vieillard, sentant la mort venir, rassembla ses trois fils pour leur faire le partage de ses biens. Quand il eut terminé, il leur dit :

" Il me reste un bijou d'une grande valeur, que je donnerai à celui de vous qui fera la meilleure action. Partez et revenez ici dans huit jours. Vous me raconterez ce que vous aurez fait."

Les fils partirent et revinrent au bout de huit jours.

L'ainé prit la parole et dit : " Un homme, que je ne connaissais pas, m'a confié un trésor ; personne ne nous a vu. J'aurais pu facilement le garder en ma possession ; mais mon honneur et ma conscience étaient engagés. Lorsque l'inconnu s'est présenté et m'a demandé son argent, je n'ai pas

hésité à le lui rendre. Cette action, mon père, n'est-elle pas la plus belle que puisse faire un homme ?"

Le second des enfants parla à son tour et dit :

"Je me promenais le long d'une rivière, quand j'aperçus un enfant qui allait se noyer. Sans hésiter, je me suis précipité dans l'eau, et j'ai été assez heureux, après beaucoup d'efforts, de le sauver et de le rendre à sa mère, qui pleurait de reconnaissance et de joie. J'ai exposé ma vie pour mon prochain. Cette action, mon père, n'est-elle pas digne de récompense ?"

"Mon fils, répondit le vieillard, en lui prenant les mains, ton dévouement est beau, je t'en félicite ; mais ne te trouves-tu pas récompensé par la satisfaction que tu as éprouvée à faire le bien ?"

Alors, le troisième enfant s'approcha et dit en rougissant :

" Un homme à qui je n'avais jamais rien fait de mal, devenu jaloux de moi, m'avait pris en aversion et cherchait à me perdre par tous les moyens possibles. Cet homme, je l'ai trouvé endormi sur le bord d'un précipice. Le plus petit mouvement pouvait le faire tomber dans l'abîme. Voyant cela, je me suis approché doucement, retenant mon haleine, de peur qu'il ne bougeât, et le saisissant vivement, je l'ai tiré à moi et l'ai sauvé d'une mort certaine."

" A toi le prix, mon fils ! s'écria le vieillard, RENDRE LE BIEN POUR LE MAL, C'EST LA LOI DE L'EVANGILE."

EXERCICE ORAL.—Qu'est-ce qu'un vieillard et quels sentiments doit-on avoir pour eux ? Pourquoi le vieillard rassembla-t-il ses enfants ? A qui promit-il de donner le bijou qui lui restait ? Quelle action fit le premier, le second, le troisième ? Que répondit le vieillard au premier, au second, au troisième ?

HISTOIRE DU CANADA.

FRONTENAC.

Frontenac fut un des gouverneurs français les plus distingués du Canada. Malgré son aspect rude et sévère, il avait un bon cœur ; il était catholique convaincu et très habile. On lui reprochait, et avec raison, d'être trop arbitraire, c'est-à-dire qu'il agissait à sa volonté, sans consulter ceux qui partageaient avec lui le pouvoir de gouverner la colonie. Sa conduite lui créa des difficultés avec Mgr. de Laval, premier évêque du Canada. Ces difficultés arrivèrent au sujet du commerce de l'eau-de-vie avec les sauvages et furent la cause principale du rappel de M. de Frontenac en France.

Sous les deux gouverneurs qui succédèrent à Frontenac, la colonie eut de grands malheurs, entre autres, le massacre de Lachine. Les Anglais, alliés aux Iroquois, menaçaient de détruire la colonie française. M. de Frontenac dont le dévouement, le courage et l'habileté étaient bien connus, fut nommé gouverneur une seconde fois. Lorsqu'il revint en Canada, les colons sentirent renaître leur courage abattu, et ils le saluèrent comme un libérateur, un sauveur.

Malgré que Frontenac avait à faire face à deux ennemis, les Anglais et les Iroquois, son énergie et son habileté triomphèrent de toutes les difficultés. Les Anglais firent alors un nouvel effort pour chasser les Français du Canada.

L'Amiral Phipps, à la tête d'une flotte considérable, vint jeter l'ancre

devant la ville de Québec qu'il bombarda pendant quatre jours. Phipps envoya ensuite un officier pour sommer Frontenac de rendre la ville. L'officier, tirant sa montre avec arrogance, dit à Frontenac: "Je vous donne une heure pour vous décider."

"Allez, dit Frontenac, je vous répondrai par la bouche de mes canons."

Ses canons répondirent si bien, que Phipps fut obligé de se retirer, après avoir perdu six cent hommes, dix vaisseaux et beaucoup de munitions de guerre.

EXERCICE ORAL.—Quel espèce d'homme était Frontenac? A quel sujet eut-it des difficultés? Avec qui eut-il ces difficultés? Pourquoi Frontenac fut-il rappelé en France? Pourquoi fut-il nommé gouverneur une seconde fois? Quels étaient les ennemis des Français en Canada? Qu'était Phipps et que fit-il? Racontez la conversation qui eut lieu entre Frontenac et l'envoyé de Phipps.

DEVOIR.—Faire dire aux élèves, dans une petite composition, ce qu'ils savent de Frontenac.

CONSEILS ET SENTENCES.

Ayez une place pour chaque chose et mettez chaque chose à sa place.

Celui qui secourt les autres, peut s'attendre à être secouru.

Ne vous moquez ni des malheureux, ni des infirmes, ni des pauvres, ni des vieillards.

L'enfant sage fait la joie de son père ; l'enfant méchant fait la tristesse de sa mère.

Les gens ignorants sont souvent les plus orgueilleux.

Pour être vertueux on n'a qu'à le vouloir.

Les belles actions cachées sont les plus estimables et souvent les mieux récompensées.

Ecrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur la pierre.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

Le bien volé ne profite jamais.

Agissez toujours comme si vous agissiez au grand jour.

Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

En classe, travaillez sincèrement ; au jeu, divertissez-vous franchement.

Celui qui ne fait pas le bien, est grandement exposé à faire le mal.

Ne dites jamais ce que vous ne voulez pas que tout le monde sache.

Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même.

Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son âme ?

Celui qui fréquente les gens sages, le deviendra lui-même ; mais celui qui fréquente les méchants, leur deviendra semblable.

NOTA. — Le maître fera comprendre aux élèves la sagesse des sentences, l'avantage de suivre les conseils, et le mal auquel on s'expose, en ne les suivant pas.

GRAMMAIRE.

LE PRONOM.

Mes petits amis, vous connaissez déjà le nom, l'article et l'adjectif. Vous allez aujourd'hui apprendre une nouvelle sorte de mot.

Vous avez remarqué qu'en parlant d'une personne, on ne répète pas son nom à chaque chose que l'on dit d'elle. Ainsi, quand je veux dire quatre choses de Léon, je ne dis pas; **Léon** est paresseux, **Léon** n'étudie pas, **Léon** sera ignorant, quand **Léon** sera grand; mais je dis: **Léon** est paresseux, **il** n'étudie pas, **il** sera ignorant quand **il** sera grand. Vous voyez que le mot **il** est mis à la place du nom **Léon.**

Les mots qui sont ainsi mis à la place des noms pour éviter de les répéter, se nomment **pronoms.** Ce

mot **pronom** veut dire: **pour le nom.** Le pronom est donc un mot qui tient la place du nom et qui en prend le genre et le nombre.

EXERCICE ORAL.—Combien de sorte de mo[illegible] aissez-vous en grammaire ? Nommez-les. Quelle sorte de [illegible]z-vous [illegible] dans cette leçon ? Qu'est-ce qu'un pronom ? A[illegible]ert le pronom ? Qu[illegible]rions-nous obligés de faire en parlan[illegible] y avait pas de pronom ?

DEVOIR.—Mettre les noms à la place de [illegible]oms [illegible] les phrases suivantes : Ma mère n'est plus ici, elle [illegible]rtie ; [illegible]mais elle reviendra bientôt. Luc a trop mangé, il est m[illegible]e. Ana[illegible]er les pronoms.

DEUX HONNÊTES GARÇONS.

En revenant de l'é[illegible]le. [illegible]s et André aperçurent dans la p[illegible]ssière de la route un porte-monnaie, [illegible]mpli de pièces blanches.

Personne ne les voyaient, ils auraient pu garder l'argent et se le partager. Mais les voleurs seuls conservent les objets qui ne leur appartiennent pas. Les deux enfants le

savaient et tous deux coururent porter leur trouvaille chez le bon curé du village, où un pauvre ouvrier venait de le réclamer.

C'était sa seule ressource, le produit de son travail, sans lequel sa famille était plongée dans la misère. Le brave ouvrier, touché jusqu'aux larmes, remercia les enfants de tout son cœur. Le bon curé les félicita de leur honnêteté et les engagea à demeurer toujours honnêtes. Les deux enfants, heureux de leur bonne action, allèrent la raconter à leurs parents, qui les embrassèrent de joie.

EXERCICE ORAL.—Conversation sur la leçon. 2. Faire remplacer les pronoms les plus faciles par les noms dont ils tiennent la place.

DEVOIR.—1. Analyser les mots suivants: l'école, Louis, la poussière, la route, pièces blanches, le bon curé.

GRAMMAIRE.

LE VERBE.

Lorsqu'on parle, il faut nécessairement parler d'un être, et lorsqu'on parle d'un être, c'est pour en dire ou affirmer quelque chose. Le mot qui dit ou affirme quelque chose d'un être, se nomme **verbe.**

Si, en parlant des trois êtres ci-dessous, je dis:

le chien **aboie,** le livre est **utile,** le chat **miaule, aboie** est un verbe parce qu'il dit ce que fait le chien; **est** est un verbe parce qu'il affirme ce qu'est le livre; **miaule** est un verbe parce qu'il dit ce que fait le chat.

De même, quand on dit : La cloche sonne, le feu brûle, Joseph chante Thomas marche, nous affirmons de la cloche, qu'elle sonne ; du feu, qu'il brûle ; de Joseph, qu'il chante ; de Thomas, qu'il marche. Ainsi, les mots **sonne, brûle, chante, marche,** sont des verbes.

Le verbe est donc un mot **qui dit ou affirme quelque chose de l'être dont on parle.**

EXERCICE ORAL.—En combien de classes, sont divisés les êtres, en grammaire ? Nommez un être de chaque classe. Affirmez quelque chose de cet être. Comment appelle-t-on un mot qui affirme quelque chose ? Donnez-en un exemple.

DEVOIR.—Ecrire les phrases suivantes, souligner les verbes et dire pourquoi ces mots sont des verbes :

Pierre étudie pendant que son frère joue. Le loup est un animal qui dévore les moutons. Eloi parlait quand le maître entra dans la classe.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
Le Chat et le Merle	9
Le Menteur	11
Le Citron	13
T se lit S	14
G se lit J	15
S se lit Z	17
Y se lit II	18
Le Cultivateur	19
Le Papillon et l'Abeille, (poésie)	27
La Désobéissance punie	28
Minette et Carlo	31
La Linotte	33
Le Chêne et le Roseau	36
Le Nom	37
Dieu voit tout (poésie)	41
Penser avant de parler	42
Du Nombre	45
La Rose de Noël	46
La Terre et le Soleil	52
Le Soir, (poésie)	53
Jacques-Cartier	57
Les Animaux de la Ferme	59
Les deux Socs, (poésie)	61

PAGES

Du Genre 62
Le Crapaud et le Ver luisant, (poésie) 64
Abraham 65
La Renoncule et l'Œillet, (poésie) 67
Division de la Terre et des Eaux 68
Les Deux Chèvres, (poésie) 70
Champlain 71
Le Pinson et la Pie, (poésie) 73
Article 74
Le Miroir, (poésie) 75
Paul et Virginie 76
Le Saint Homme Job 79
L'Adjectif 81
Un Canton 83
Histoire du Canada 86
Mr. de Maisonneuve 87
La Bonne Petite Fille 89
Jésus et les Petits Enfants 92
Le Bien, (poésie) 94
Moïse sauvé des Eaux 95
La Meilleure Action 98
Frontenac 101
Conseils et Sentences 104
Le Pronom 106
Deux Honnêtes Garçons 107
Le Verbe 109

326 (1) 132 X2 C

3
2
4
5
7
8
0
1
3
4
5
6
9
1
3
6
7
9
2
4
5
8
1
4
6
7
9